

A view on the Belgian SIGINT

Major IMM Caroline BOLLY, EXO SIGINT

caroline.bolly@qet.be

I. INTRODUCTION

Depuis l'affaire SNOWDEN et ses révélations concernant l'interception de masse des communications sans discrimination par les américains, mais aussi l'espionnage de BELGACOM par les services anglais, on est en droit de se poser la question « Et que fait la Belgique dans ce domaine ? ». BEMILCIS est donc une opportunité qui nous est donnée pour informer la communauté CIS au sujet de la capacité SIGINT (Signal Intelligence) présente au sein de la Défense.

Cet abstract ne dévoilera rien sur le contenu même de la conférence mais sera plutôt une énumération des thèmes qui seront abordés lors de la présentation. C'est un choix délibéré compte-tenu de la sensibilité du sujet.

II. L'ENVIRONNEMENT SIGINT

Appréhender le SIGINT belge, c'est avant tout comprendre sa mission dans l'environnement spécifique à notre nation, quelles sont ses contraintes, les buts poursuivis, ses domaines de compétence.

III. QUEL AVENIR POUR LE SIGINT DANS LA STRUCTURE DE LA DÉFENSE

Comme pour toute capacité, à l'heure où l'on parle de restructuration, de diminution d'effectif et de budget, il faut se poser la question de l'avenir de cette capacité. Quel sera l'engagement des chefs militaires pour la soutenir dans un contexte très difficile alors qu'elle ne « peut » bénéficier de la visibilité nécessaire pour sa survie de par le caractère « confidentiel » de ses activités.